L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX, NO 78 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 19 JANVIER.

Théâtre de l'Opéra.

RABAGAS

Comédie en 5 actes de V. SARDOU.

Rabagas a fait tant de tapage avant de traverser l'Océan et a eu tant de représentations depuis Paris jusqu'à Rome, et jusque dans les plus petites villes, que nous pensions la pièce plus vieille qu'elle ne l'est réellement. C'est le 1er février 1872, un an après la capitulation de Paris, que l'œuvre de Sardou a été représentée pour la première fois au Vaudeville. Nous avons reproduit le récit des désordres qui ont eu lieu à Paris et dans un grand nombre de villes. En écoutant la pièce, jeudi soir, nous avons compris la colère qu'elle a dû susciter dans le parti révolutionnaire, au lendemain des événements de 1871, qui avaient laissé les passions politiques dans toute leur effervescence. La pièce de Sardou, bien qu'elle fourmille de mots emporte-pièce ne dépasse pas, cependant, les bornes permises à un auteur dramatique. On pourrait, certainement, faire la contre-partie des critiques dirigées par l'auteur contre les révolutionnaires, mais on ne peut soutenir que ces critiques ne soient pas fondées sur des faits et des caractères dont la comédie a le droit de s'emparer.

On a dit que Rabagas était une œuvre d'actualité qui n'aurait aucun intérêt ailleurs que dans le milieu où l'écrivain a puisé son inspiration. Tel n'est pas notre avis. Sans nier que Sardou n'ait pris, dans les événements qui venaient de se passer sous ses yeux et parmi les personnages en relief, les éléments de sa satire, il nous semble que la pièce fourmille d'observations qui peuvent s'appliquer à tous les temps et à tous les lieux.

Ce que le prince dit de l'opposition, on l'a tantôt été et sera éternellement vrai.

Sardou a-t-il voulu peindre Gambetta ou Emile Ollivier dans Rabagas? Assurément, Rabagas fréquente la brasserie, fume la pipe et ne plaide que les causes politiques; ce sont là des traits communs à Gambetta et à tous les politiques d'estaminet. Il devient ministre par une intrigue de salon et dans des circonstances qui rappellent un peu la manière dont Ollivier est arrivé au pouvoir. Mais ce sont là des choses de forme, et on ne peut voir dans Rabagas pas plus le portrait de Gambetta que celui d'Ollivier, bien que certaines allusions puissent s'appliquer à l'un et à l'autre. Rabagas est le type du l'ambitieux politique qu'on trouve à toutes les époques et dans tous les pays: sans conscience et sans scrupule, il ne se sert de l'opposition que comme d'un marche pied pour arriver au pouvoir.

Jugeant ici la pièce, dégagé des passions politiques au milieu desquelles elle s'est produite en France, nous l'apprécions sans parti pris et nous n'hésitons à dire que nous y voyons une œuvre satirique si l'on veut, mais remplie d'observations justes, très fines et où l'esprit de l'auteur s'est donné libre carrière par une foule de traits et de pointes, que le public de la Nouvelle-Orléans a parfaitement saisis et qu'il n'a pas manqué d'applaudir.

Cela dit, arrivons à la pièce. L'intrigue y est peu de chose, elle ne sert que de canevas à la critique politique.

Le prince de Monaco est un homme bon, généreux, libéral, aimant les arts et aussi le plaisir, et désireux de faire le bonheur de son peuple. Mais, à côté de son palais, le toit rouge et la cheminée de la brasserie du Crapeau Volant font tache dans le paysage et jurent, par leur ton criard, sur le ciel bleu d'Italie. Cette brasserie est le quartier-général de l'opposition. C'est là que s'imprime la *Camargnole*, et que trône Rabagas, l'avocat politique, chef de l'opposition.

Le premier acte se passe au palais, et nous fait connaître une petite intrigue amoureuse entre la princesse et Gabrielle et son cousin le chevalier Carle; mais le but principal de l'acte est d'exposer la nature de la lutte engagée par la brasserie contre le palais. Carnerlin, le cafetier-détenteur de la *Camargnole*, jette ses ordures dans le jardin du prince, dont la charge est désinsée jusque sur les lèvres.

Arrive une ambassade, mise Eva Bianchi, que le prince, qui est veuf, a connue à Paris; elle devient son Egérie, le pivot de l'intrigue politique qui fera arriver Radagas au pouvoir.

Le prince lui compte ses doléances, tout ce qu'il a fait pour le bonheur de son peuple, ses tentatives de réforme, tous ses efforts pour apaiser l'opposition, qui n'a fait, au contraire, que croître et grandir.— Voici un passage de cette scène qui résume admirablement le rôle de l'opposition.

LE PRINCE.

Vous avez certainement vu de ces maris ménagés où l'on ne fait rien que l'autre n'y trouve à redire? L'un, c'est noir, l'autre, c'est mon peuple.— Tous mes actes sont appréciés, dénaturés, travestis avec un art..... Exemples:— Je me promène..... "Le prince bien des loisirs!" Je me promène pas!..... "J'ai peur de me montrer!"..... Je donne un bal..... "Luxe effréné!"— Pas de bal!..... "Qu'il a vu juste!" Je passe une revue..... "L'admiration militaire!" Je ne passe pas!..... Je crains l'esprit des troupes..... "Des pétards à ma fête!" Je l'ai supprimé, en signe de deuil.— Pas de pétards!..... Je me sporte les plaisirs du peuple..... Je me sporte bien!..... "Gaspilleur!"— Je ne sporte pas!..... "Et le prochaine?"..... Enfin, je ne puis plus ni manger, ni dormir, ni veiller à ma guise, que tout ce que je fais, que soit proclamé détestable, tout ce que je ne fais pas..... encore pis!"

Le prince termine en disant qu'il en a assez et qu'il veut faire un coup d'Etat. C'est à dire faire ses malles et laisser la place à Rabagas.

Suit une scène tout-à-fait typique entre le prince et Camerlin, qui vient présenter ses griefs.

On annonce au prince que l'opposition devient menaçante. Les conseillers sont tous pour les moyens violents: cerner la brasserie, tout enlever, casser la baraque, une charge de cavalerie dans les rues. L'un veut arrêter tout, l'autre tuer le reste: "Et voilà les conservateurs", dit tout-bas le prince à Eva, mot qui s'applique aux fureurs de toute réaction. Le prince, à qui on vient de donner un charivari, vaque laisser, cependant, entraîner à l'emploi des moyens violents, mais Eva le décide à recourir à la politique féminine qui consiste à gagner l'ennem.

Le second acte représente le bureau de la *Carmagnole* au crapeau-volant. Nous y voyons défiler de curieux types révolutionnaires et nous y sommes mis au courant des ficelles du métier. Cet acte est très amusant, il faudrait tout citer. Les conspirateurs décident de faire appel au peuple et d'opérer une révolution le soir même.

Eva arrive sous prétexte d'employer Rabagas pour un procès contre la douane pour des dentelles saisies. Rabagas refusé parce qu'il ne plaide que la politique. — "Eh! bien, mais c'est de la politique, c'est... la douane". Le mot se trouvait si bien de circonstance ici qu'il a eu un grand succès. Eva laisse entrevoir à Rabagas que la porte du pouvoir peut lui être ouverte, et elle le quitte sur un "qui sait" qui décide Rabagas à mettre le feu aux poudres. Le complot est arrêté lorsqu'arrive une invitation à Rabagas pour le souper de la cour le soir même, et il se décide à aller au palais: — en frac et en culotte, indignation des sans-culottes que Rabagas calme en promettant de donner le signal de la révolte du palais même.

Le troisième acte représente un salon au palais pendant le concert. Rabagas devient ministre et paraît au balcon avec le prince pour arrêter l'émeute, mais il est accueilli par des huées et il fait charger la populace. Cet acte fourmille de finesses et de traits d'esprit.

A quoi distingue-t-on une émeute d'une révolution? demande Carle. — "C'est bien facile, répond le colonel Bombard, l'émeute c'est quand le populaire est battu; tous des vauriens!..... la révolution, c'est quand il est le plus fort, tous des héros!

La scène entre Eva et Rabagas est magnifique; chaque mot porte.

La politique féminine d'Eva triomphe, elle a mis sur le dos de Rabagas la responsabilité de l'emploi de la violence pour réprimer l'émeute.

Le quatrième acte nous montre Rabagas se prélassant dans son rôle de ministre, se faisant traiter d'excellence. Mais à la fin de l'acte, Rabagas, remercié par le prince, organise, avec ses anciens amis qu'il fait libérer, un complot pour s'emparer du prince.

Les amours de Carle avec la princesse servent de fond à une de ces intrigues familières à Sardou et qui, enchevêtrée avec l'intrigue politique, amène le dénouement.

Au dernier acte, grâce à Eva, Rabagas tombe dans le piège qu'il a tendu au prince; il est enlevé par les conjurés et emmené à la mairie de Menton, où, jeté sous une table, il voit se faire, sur sa tête, trois ou quatre gouvernements en un quart d'heure. Délivré par les forces du prince, il revient au palais pour recevoir un congé définitif, et il annonce qu'il s'expatrie pour aller dans le seul pays où l'on apprécie les gens de sa trempe. "Où donc? demande le prince.,—"En France! répond Rabagas."

L'intrigue amoureuse se dénoue par le mariage de Carle avec la princesse, et par celui du prince avec Eva.

Rabagas a été joué jeudi devant un auditoire assez nombreux et tous les passages saillants ont été fort goûtés et applaudis. M. Molina a rendu avec beaucoup de justesse et de naturel le rôle du prince. Il a été tour à tour simple, digne et incisif. Cet artiste a su s'acquérir de grandes sympathies dans le public et nous sommes convaincu que ces sympathies se traduiront par des témoignages substantiels à l'occasion de son bénéfice qui doit avoir lieu mercredi prochain.

Mademoiselle Miller, l'artiste aimée du public, a été, dans le rôle d'Eva, pleine de finesse, de grâce et de distinction; elle a conduit ses scènes de diplomatie avec Rabagas avec un rare succès et en comédienne consommée.

M. Schaub a eu d'excellents passages dans le rôle de Rabagas, on voit qu'il l'a consciencieusement étudié dans ses détails et dans son esprit; mais c'est un rôle qui ne convient pas à sa nature, il manque parfois d'ampleur et, malgré lui, il laisse quelquefois percer des tendances à la charge.

M. Duplan nous a paru un peu trop bonasse dans le rôle de Camerlin; un peu plus d'assertume et de fiel convendrait, ce nous semble. MM. Ariste et Chol ont parfaitement rendu les deux types de Desmoulins et de Vuillard, Chol excelle toujours à se grimer suivant l'esprit de son rôle. Baudy a été très amusant sous les traits du général Petrowlsky, type emprunté aux aventuriers étrangers devenus généraux sous la Commune.

Madame Ariste a joué avec grâce et naturel le rôle de la princesse Gabrielle.

Bref, *Rabagas* a eu beaucoup de succès et nous croyons qu'il y aura salle comble, ce soir, pour la seconde représentation.

Concerts Rubinstein.

La compagnie de concerts de M. Grau doit débuter à l'Opéra, lundi, 27 janvier courant. On trouvera dans l'annonce insérée dans nos colonnes, les prix des places et les conditions de location. Voici, sur les artistes de cette compagnie, qui a obtenu d'éclatants succès dans toutes les villes où elle a paru, quelques notices biographiques:

Anton Rubinstein est né en Russie en 1830; à dix ans il fut admis au Conservatoire de Paris, où il devint l'élève favori de Chérubini; à douze ans il composait déjà des œuvres remarquables. Chopin, Thalberg, Listz, Mendelssohn et Meyerbeer ont prédit au jeune pianiste l'avenir le plus glorieux, et leur prophétie s'est trouvée vérifiée. Rubinstein a fondé, en 1862, le Conservatoire de St-Pétersbourg et il s'est placé au premier rang des compositeurs modernes par la fécondité et la puissance de ses œuvres qui embrassent tous les genres, depuis l'opéra jusqu'à l'oratorio, en passant par la sonate et la symphonie imitative.

Henri Wieniawski, né en Pologne en 1835, entra, lui-même, à l'âge de dix ans au Conservatoire de Paris, où il eut pour premiers maîtres de violon Massart et Delsart. Longtemps, il obtenait le premier prix contre 22 concurrents. Depuis, il est devenu le rival des grands violonistes du siècle; ses admirateurs en font l'égal de feu Paganini.

Après avoir récolté des moissons de lauriers dans toutes les capitales de l'Europe, ces deux grands artistes sont venus se faire entendre aux Etats Unis. Leur tournée a été jusqu'ici une série d'ovations.

Mademoiselle Louise Liebhart est une chanteuse soprano qui a déjà acquis une réputation en Angleterre, et Mademoiselle Louise Ormeni, chanteuse contralto, est une jolie personne qui a eu des succès en Italie.

L'accompagnateur de la troupe est M. L. Rombelinski.

On voit que la Compagnie de M. Grau offre à notre public de dilettante l'attrait de talents entièrement nouveaux pour lui, bien que déjà consacrés par de grands et nombreux succès.

La vente des places commencera jeudi, au contrôle de l'Opéra, et au magasin de L. Grünewald.

COMPAGNIE DE LA MINE DE SOUFRE DE CATASSIÉ.—Nous avons déjà annoncé le résultat de l'élection tenue le 13 janvier par les actionnaires de cette compagnie pour la nomination de douze directeurs. A une réunion de la Direction qui a eu lieu le 17 courant, le colonel Theo H. Hunt a été élu président à l'unanimité. Par suite de la démission de M. A. Bonneval, M. V. A. Bélaunde a été élu secrétaire.

M. Bonneval, à qui est dû le succès de l'organisation de la compagnie et le placement de toutes les actions, a promis, en se retirant, de continuer à donner son concours à la nouvelle direction. Les travaux de creusage du puits d'extraction devant être terminés d'ici à quelques mois, il s'agira d'entreprendre l'exploitation de la mine, nous ne pouvons que féliciter la compagnie du choix qu'elle a fait pour président. M. T. H. Hunt est un ingénieur et expérimenté et ayant de grandes relations, et qui pourra administrer cette compagnie avec économie et sagacité.

☞ Les amateurs sont appelés sur l'annonce de MM. Gonzales Frères, importateurs et agents dans cette ville pour la vente des célèbres marques La Excepcion et Aguila de Oro, de la Havane, qui viennent d'ajouter à leur stock 250,000 cigares, reçus par les steamers "Liberty" et "Margaret" et qu'ils offrent à vendre en détail, aux prix de gros. 3

PATRONS.—On trouvera dans l'établissement de Wm E. Cooper, rue du Canal 99, une collection considérable de patrons de papier pour vêtements de dames et d'enfants, entre autres les patrons de février, avec des instructions qui en rendent l'usage on ne peut plus facile. Ces patrons, Mlle Butterick, se renouvellent tous les mois et sont à si bon marché qu'il n'est vraiment pas permis à une dame de s'en passer. Des catalogues illustrés peuvent, sur demande, être envoyés gratis par la malle à toute adresse.

MAISON LELIÈVRE. — LIQUIDATION.— La maison Lelièvre, une des plus anciennes et des plus honorables de la Nlle-Orléans, vient de commencer sa liquidation. Tous les articles que renferment ses deux magasins, 174 Royale, et No 9 Baronne seront vendus *au prix coutant*. Nous appelons l'attention de nos lecteurs et spécialement de nos lectrices sur l'annonce qu'elle publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. L'assortiment de la maison Lelièvre comprend, indépendamment des livres d'école anglais et français, un admirable choix de livres et d'articles de piété, de médailles, de vases et corbeilles en porcelaine, de fleurs artificielles, d'ornements de salon, etc., etc.

GRANDE CONFISERIE ET FABRIQUE DE CANDI, FEUX D'ARTIFICE.—Nous appelons l'attention du public consommateur sur l'annonce que la maison Norman & Reiss, Nos. 121 et 123, rue Vieille Levée, publient aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce est considérable et nous y trouvons à peu près tout ce qui concerne le commerce de confiserie. C'est surtout par la fabrication des candis que la maison Norman & Reiss se distingue, mais nous devons ajouter pour le moment un vaste assortiment de pièces pour feux d'artifice, pièces extraordinairement variées, et dont une liste détaillée est publiée plus loin.— Ces pièces ont été préparées et confectionnées avec un soin extrême; elles ne manquent jamais leur effet et ne présentent aucune espèce de danger. Les prix de la maison Norman et Reiss sont toujours des plus modérés.

☞ Accourez tous au Robt E. Lee. Vous y trouverez des chapeaux pour hommes et jeunes garçons à un bon marché sans précédents.

☞ Les STOMACH BITTERS se composent de racines, d'écorces et d'herbes dont les propriétés médicinales ont été depuis longtemps reconnues. Ces matériaux habilement combinés donnent un produit extrêmement salutaire. Nous les recommandons aux familles.

☞ Jus de Fruits français. — Fraises Framboises et Groseilles, — venant d'être reçus directement de France par la maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "SUN." — Le 17e bilan annuel de cette Compagnie, dont le président est M. Jas. I. Day, et le secrétaire M. Thos. Anderson, bilan que nous publions aujourd'hui dans nos colonnes, indique une situation florissante. Les primes nettes de l'année se sont élevées à $196,993 30 et les bénéfices nets ont été de $60,384 23, ce qui a permis à la direction de déclarer un dividende au comptant de 30 pour cent sur les primes de l'année 1872, payable à partir du 27 janvier. Il sera payé, en outre, un intérêt de 10 pour cent sur le capital. Dorénavant, cet intérêt sera payable par trimestre, en avril, juillet, octobre et janvier.

On trouvera à la suite du bilan la liste des directeurs pour 1873.

AGENCE D'ASSURANCE.—MM. Fitzgerald et Vanderford viennent d'ouvrir rue Carondelet No. 2 une agence de la Compagnie d'assurance "North British and Mercantile Insurance Co." Ils sont prêts à délivrer des polices pour les risques contre l'incendie aux taux ordinaires, avec la réfaction habituelle. La compagnie que ces messieurs représentent à un capital de dix millions de dollars et elle a $1,500,000 placés aux Etats-Unis pour ses affaires d'assurance dans ce pays. C'est une très ancienne compagnie dont la fondation remonte à 1809. Le montant des polices sera payé soit en or soit en traites sur l'Angleterre suivant les stipulations. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de l'agence.

BANQUE D'ÉPARGNE DE LA LOUISIANE.— Nous publions, dans nos colonnes, le bilan de cette institution, signé de M. John S. Walton, caissier. L'actif s'élève à $976,603 89; les billets escomptés ne montrent à $282,053.25; les prêts sur hypothèque à $56,768.56. Les dépôts à la caisse d'Epargne se montent à $345,091.44, et ceux faits à la banque à $273,386.61. La banque possède en monnaie courante ou en chèques $166,756.85.

CONSULTATIONS DU DOCTEUR SPINNEY. —Le docteur Spinney, propriétaire de la maison de santé des eaux minérales de Spinneyville, Iowa, fondateur de l'Institut Médical de Montréal, vient d'ouvrir rue du Canal, N° 180, un cabinet de consultations. On verra par son annonce qu'il se charge du traitement des maladies invétérées des organes de la respiration et de différentes maladies énumérées dans son annonce, et pour le traitement desquelles il a acquis une expérience de vingt années. Nous renvoyons le lecteur à l'annonce pour plus ample information.

MAISON THEODOR DANZIGER AND SON.— Nous apprenons que l'estimable chef de cette maison populaire vient d'arriver de New-York où il a fait d'importants achats dans des conditions très avantageuses, dont profiteront les nombreux clients de la maison. Nous appelons l'attention des dames sur l'importante réduction de prix opérée sur tous les articles d'hiver offerts dans ce magasin. Elles trouveront aussi de fort bonnes occasions en articles de fantaisie, parures, gants, etc.

AMERS. (The Great Sarracenia Life Bitters.)—Ces fameux amers, préparés par le Dr. Jos. Tucker, de Mobile, sont maintenant à vendre à la Nlle-Orléans. Leur popularité est si grande dans l'Alabama, la Georgie et le Mississippi, que la fabrication, pendant longtemps, n'a pu suffire aux demandes venant de notre Etat. Aujourd'hui, cependant, on en trouve des dépôts en plusieurs endroits de la Nlle-Orléans, et particulièrement chez MM. Toby & Butler, rue Natchez, No 39. Ces messieurs, qui sont des agents de vente en gros, occupent une très haute position dans le commerce de cette ville, où, par leur industrie, leur habileté et leur ponctualité en affaires, ils se sont fait une réputation des plus honorables.

PIANOS, ORGUES, ET AUTRES INSTRUMENTS.— Le beau et grand magasin de M. L. Grünewald, rue du Canal 129, renferme un assortiment complet d'instruments de musique de tout genre et de toute provenance, depuis les magnifiques pianos Steinway jusqu'au fifre, à vendre en gros et au détail. Voir l'annonce.

—Le froid qu'il fait depuis trois jours a porté une foule désireuse de s'en garantir, chez M. B. T. Walsh, 110, rue du Canal, où l'on trouve du linge de dessous, chaud, à des conditions très avantageuses.

MASQUES.—Au No 51 de la rue de Chartres, MM. C. & G. Weingart vendent des articles de Carnaval à 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. On trouvera, dans une annonce insérée plus loin, une description de costumes.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

POMMES DE TERRE. — M. Jos. Keller, rue Poydras 40 au coin de la Nlle-Levée, a à vendre de grands lots de pommes de terre pour semence, de pommes et d'oignons. Voyez l'annonce.

☞ Chapeaux pour enfants, à bon marché, au Robt. E. Lee, coin St Louis et Royale. Succursale: coin Magasins et St-André.

☞ On trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée Nos 121 et 1

—Savez-vous ce que c'est que le suffrage universel?..... Tenez, une comparaison. Nous voilà bien tranquilles, en chemin de fer, avec un mécanicien qui sait son affaire. Eh bien! qu'on arrête ce train, qu'on nous fasse descendre tous là, dans cette terre labourée, et qu'on nous dise:

—Messieurs, il est ennuyeux ce mécanicien-là, il va trop lentement, on va le changer. On va en nommer un autre à l'élection.

Eh bien! vous et moi, qui sommes des êtres raisonnables, nous voterons pour garder le machiniste de maintenant. Mais vous verrez qu'il se trouvera une majorité de fous et d'imbéciles pour dire: — Nommons Galuchet! Il n'a jamais mis les pieds sur une machine, Galuchet, c'est ce qu'il nous faut! Ça sera drôle de voir Gamb...., non, Galuchet, mener un train.

Et Galuchet sera nommé, et Galuchet nous fera sauter.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123

Scènes de la vie réelle:

Dans les environs de Nantes, à X..... village complétement inondé, passe deux fois par jour une barque qui va de maison en maison porter des provisions et prendre les commissions des malheureux habitants réfugiés dans les étages supérieurs.

Hier, les mariniers s'aperçoivent qu'ils n'ont pas encore visité du tout cabinet écarté, et ils y rendent aussitôt.

—Ohé! de la maison, y a-t-il quelqu'un de noyé ici?

A ce cri apparaissent à une lucarne un petit vieux et une petite vieille—deux Daumier — évidemment un épicier et une épicière en retraite, qui écarquillent les yeux comme des gens qui l'on vient de réveiller en sursaut, et qui demandent, d'un air ingénu:

—Est ce qu'il est arrivé un accident?

—Mais, disent les mariniers, c'est à vous, mes bourgeois, qu'il faut demander ça!

—Oh! nous, répondent les petits vieux, nous sommes bien tranquilles dans notre grenier, et nous n'avons besoin de rien.

—Et qu'est ce que vous faites là-haut pour passer le temps?

—Nous jouons au bézique.

—Et vous ne vous emb.... nuyez pas trop!

—Pas plus qu'à l'ordinaire!

☞ Bon marché fabuleux! Chapeaux à moitié prix! au Robt E. Lee, coin St-Louis et Royale. Succursale: coin Magasins et St-André.

—M. R....., un octogénaire, suivait les funérailles d'un de ses amis.

—Je suis bien vieux, disait-il au baron T..... C'est peut-être la dernière fois que je viens à un enterrement *en amateur*.

—On nous annonce, dit le *Figaro*, une bien charmante nouvelle. Des groupes de jeunes pensionnaires, qui, tous les jeudis, se retrouvent aux Champs-Elysées ont décidé de former une société de charité pour offrir des secours aux jeunes filles d'Alsace-Lorraine. La présidente—une jeune personne—âgée de dix ans, appartient à l'aristocratie hongroise. Les livres sont tenus avec régularité, un conseil de surveillance est nommé et fonctionne, remettant les fonds—les économies de la semaine—à une caissière de neuf ans. Cette société en miniature a fait un appel aux élèves des autres pensionnats, proposant pour la Noël une mise générale *de sabots dans les cheminées* au profit de l'œuvre.

—Voici, à propos de température, un proverbe qui se rapporte à la journée du 25 décembre:

De Noël remarque bien le temps:
S'il gèle, tu auras un précoce printemps;
Mais si la température est clémente,
Pour le printemps préparez ta blouse.

LA SUISSE ET LA FRANCE.

En Suisse, une communication intéressante pour la France a été faite au Conseil des Etats de la confédération; c'est le rapport de la commission chargée de contrôler le règlement des dépenses occasionnées à la Suisse par l'internement de notre malheureuse armée de l'Est. Ce document constate que l'autorité fédérale a consciencieusement rempli tous les devoirs incombant à un Etat neutre; il exprime en même temps une satisfaction profonde de la manière loyale dont le gouvernement français s'est acquitté de ses obligations. Le président de la confédération, M. Cérésole, a ensuite pris la parole. Après avoir rendu un juste hommage au dévouement montré dans ces tristes circonstances par les populations et les administrations locales, il a poursuivi ainsi:

Nous devons reconnaître que l'entrée en Suisse, le 1er février 1871, de 80,000 hommes et 14,000 chevaux, qui aurait pu nous causer des embarras de toute espèce, n'a eu, en dépit des prophéties sinistres et des compliments ironiques de certains journaux du sud de l'Allemagne, que des conséquences heureuses pour la Suisse. Cet événement a montrée que peuvent faire un gouvernement et un peuple unis dans un sentiment commun de patriotisme et d'humanité. Il a créé entre la France et nous des liens plus étroits de sympathie et de reconnaissance. A ces divers points de vue, nous n'avons qu'à nous féliciter de l'épreuve douloureuse pour la Suisse. Cet événement a montrée que peuvent faire un gouvernement et un peuple unis dans un sentiment commun de patriotisme et d'humanité. Il a créé entre la France et nous des liens plus étroits de sympathie et de reconnaissance. A ces divers points de vue, nous n'avons qu'à nous féliciter de l'épreuve douloureuse pour la Suisse. Cet événement a montrée que peuvent faire un gouvernement et un peuple unis dans un sentiment commun de patriotisme et d'humanité. Il a créé entre la France et nous des liens plus étroits de sympathie et de reconnaissance.

M. Cérésole a terminé en constatant que, le 12 août 1872, le dernier centième fût payé à la caisse fédérale. Il a, en outre, rappelé que l'Assemblée nationale française avait exprimé ses remerciments à la Suisse, et que le Président de la République avait fait de même de son côté dans diverses circonstances. Ces explications ont rencontré une approbation générale au sein du Conseil des Etats.

ITALIE.

Le roi a éprouvé une légère indisposition; il est complètement rétabli.

Les journaux officieux démentent la nouvelle publiée par les journaux de Naples au sujet d'une colonie pénitentiaire que le gouvernement d'Italie voudrait fonder dans l'île de Bornéo. Ils disent que les navires de guerre *Vedetta* et *Governalo* ne vont pas à Bornéo, mais qu'ils vont faire un voyage d'instruction et d'hydrographie autour de la mer Rouge et probablement aux Indes.

Bornéo est dans la mer des Indes. Si les deux bâtiments italiens n'y vont pas, ils seront du moins sur la route.

Du reste, nous comprenons que le gouvernement du roi Victor-Emmanuel hésite à avouer l'intention de fonder une colonie pénitentiaire. Une grande partie de l'île Bornéo appartient à des princes indiens indépendants. Les Hollandais n'ont aucune objection à faire, et les autres nations européennes n'auraient aucun intérêt dans la question.

Mais si l'on en Italie un parti d'action qui ne verrait pas sans déplaisir la fondation d'un Nouméa ou d'un Cayenne italien.

M. Ricotti a présenté son projet de loi sur le recrutement militaire. Le service actif obligatoire pour tous les citoyens, depuis dix huit ans jusqu'à trente. On servirait successivement dans l'armée permanente, dans la milice mobile et dans la milice sédentaire.

Les citoyens dispensés de servir dans les deux premières serviraient dans la troisième. Le projet admet des engagés volontaires pour une année.

Les partis anti-religieux s'organisent en manifestation. Un groupe nombreux est allé attendre les députés qui avaient voté la loi Wollopoff contre les jésuites afin de les acclamer.

Ce groupe a été dispersé par un piquet de la garde nationale.

L'ambassadeur de Russie est attendu à Naples.

Les personnes qui doivent l'accompagner iront l'attendre à Sorrente. Le Czarewitch ne s'arrêtera pas à Rome, qu'il a déjà deux navires. Les autres passeront l'hiver dans le port de Naples.

Le Parlement s'est ajourné au 15 janvier.

ESPAGNE.

Nous lisons dans un journal du 22 décembre:

On dit les républicains radicaux espagnols prêts à se soumettre à l'autorité du comité directeur de leur parti, qui est, comme on sait, assez modéré. Cette nouvelle: mais, en attendant, une proclamation a circulé à Madrid dont nous recevons un exemplaire par la poste.

Nous ne pouvons pas insérer en entier ce document, à cause de sa longueur; mais on peut juger de l'esprit qui y règne par les extraits suivants:

"Fédéralisme irréconciliables, dit ce document, préparez-vous: le moment suprême de la lutte approche.....

"A bas ce qui existe! A bas le roi étranger! Vive la République démocratique fédérale!"

Cette proclamation, où l'on dicte des règles de conduite pour le jour de la révolte, est signée par deux chefs radicaux: MM. Caro et Rodriguez.

Les forces révolutionnaires dont ces messieurs semblent disposer seraient organisées par quartiers, à en croire les journaux de Madrid, qui reproduisent un bulletin d'adhésif ainsi conçu:

Justice du peuple et par le peuple.

Carte d'électeur Républicain-démocratique-Fédéral.

CANTON DE MADRID DISTRICT DU CONGRÈS
9e bataillon. 9e compagnie.

Autorisé par le commandant-général et vu les qualités du citoyen V. C., il a été inscrit comme ouvrier.

Madrid, 1er novembre 1872.

Vu, Le commandant, M. B. Le capitaine, J. L.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ!

Le télégraphe espagnol continue à être muet sur le développement des bandes carlistes; mais les journaux de toutes nuances arrivés ce matin d'Espagne et de Paris, en notent des nouvelles non moins inquiétantes. Nous renvoyons le lecteur à l'annonce pour plus ample information.

INONDATIONS EN ANGLETERRE.

En Angleterre, les pluies ont occasionné, dans plusieurs comtés, des inondations désastreuses.

A Birmingham, une manufacture considérable s'est écroulée. Les fondations avaient été minées par l'inondation. Heureusement, on s'est aperçu à temps des ravages causés par les eaux, et pas un ouvrier n'était dans le bâtiment quand il s'est affaissé.

Dans le comté de Worcester, la Saverne a envahi tous les terrains bas qui l'environnent et causé des dommages considérables.

Des troupeaux entiers de moutons ont péri dans les flots, et plusieurs personnes ont été noyées.

Dans le comté de Lancaster, l'eau couvre plusieurs milles de la campagne.

A Kidderminster, la ville basse a été envahie par les flots de la rivière Stour. Beaucoup de personnes ont dû évacuer leurs habitations.

A North-Shields, un des bateaux de sauvetage, en accourant au secours d'un navire en détresse, a été submergé par une lame, et quatre des hommes qui le montaient ont été noyés.

Wick, la nouvelle jetée est ébranlée; les vagues ont déplacé des blocs de ciment pesant mille tonnes, et l'on craint que tout le travail ne soit emporté par les vagues.

La continuation de la pluie dans la vallée de la Tamise, dit le *Globe*, a amené de grandes inondations sur les terres qui bordent ce fleuve. Les eaux se sont étendues surtout dans les districts d'Eton et de Windsor.

Dans les comtés de Leicester, de Nottingham, de Cambridge, de l'Oxford, de Warwick, presque tous les petits cours d'eau et même quelques-unes des principales rivières sont sortis de leur lit et ont atteint le niveau des maisons. Nulle mémoire d'homme ne se rappelle une hauteur telle que la moindre élévation nouvelle produirait les plus grands ravages.

—M. Capefigue, un des écrivains les plus féconds et les plus laborieux de ces temps-ci, auteur d'une quantité prodigieuse de travaux historiques, vient de mourir à Paris, à l'âge de soixante-quatorze ans. M. Capefigue était officier de la Légion-d'honneur.

—Depuis quelque temps habitait à Paris, rue de l'Echiquier, un Anglais du nom de Charles J..... nouvellement marié.

Sa femme était charmante, selon l'avis universel, et surtout selon celui d'un jeune homme du nom de Pierre D..... avec lequel M. J..... avait fait connaissance à Paris.

Des relations adultères ne tardèrent pas à s'établir entre D..... et Mme J.... Prévenu par son domestique, le mari se mit aux agnets, et acquit bientôt la preuve de son déshonneur.

—Madame, dit il à sa femme, je ne vous pas vous tuer moi-même..... Il faut que vous mouriez cependant..... Vous allez avaler cet arsenic.... Dans une demi heure, je reviendrai constater votre décès.

—J'obéirai, monsieur, murmura la coupable. Restée seule, elle avala la poudre blanche. Une demi heure après, M. J.... rentra. Sa femme était étendue sur son lit.

—Jenny! lui cria-t-il, en la secouant par le bras, Jenny!

Mais elle ne bougea pas.

—Levez vous, Jenny! continua M.... J'ai voulu seulement vous punir en vous faisant peur. C'était de la poudre à sucer de sels.

Mais la jeune femme était morte, tuée par la puissance de l'imagination.

SECOURS POUR LES ALSACIENS-LORRAINS.— Le ministre de l'intérieur,

Vu la loi du 18 décembre 1872, portant qu'une somme égale aux versements volontaires effectués au Trésor en vue de la libération du territoire sera employée pour venir en aide aux Alsaciens-Lorrains, et que l'emploi des fonds sera réglé et surveillé par une commission nommée par le ministre de l'intérieur,

Arrête:

Art. 1er.—Sont nommés membres de la commission chargée de régler et de surveiller l'emploi des crédits inscrits au budget du ministère de l'intérieur, pour secours aux Alsaciens-Lorrains qui conservent leur qualité de Français:

MM.

Wolowski, membre de l'Assemblée nationale;
Buffet, membre de l'Assemblée nationale;
Keller, membre de l'Assemblée nationale;
Le marquis de Gouvello, membre de l'Assemblée nationale;
Scheurer-Kestner, membre de l'Assemblée nationale;
Henri Wieniawski,
Officier dans le monde entier et considéré en Russie comme le seul rival de Paganini.
MLLE LOUISE LIEBHART,
La célèbre cantatrice
MLLE LOUISE ORMENI,
La contralto favorite
L'Italienne;
M. LEO RUMBELINSKI,
Le vieux duo pianos qui connaît le JEUDI 23 janvier, à la salle de l'Opéra et un magasin de musique de Grünewald.

PRIX.

Loges de premières et de parquet..... $2 00
" grilles de première..... 1 50
" Décorations de première..... 1 00
Fauteuils..... 1 50
Chaises d'orchestre..... 1 00
Parquet, places réservées..... 1 00
N. B.—Les abonnés qui désirent garder leurs places pour chacun des deux les concerts de Rubinstein sont priés de les faire avis au bureau avant la vente générale des places.

Les places des Concerts Rubinstein sont ceux de bénéfice.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE..... Directeur
Dimanche, 19 Janvier 1873.
RABAGAS.
Comédie en 5 actes.
Vu la longueur de ce ouvrage, il sera joué seul.
MERCREDI, 22, Bénéfice de M. Molina.
Le Chalet.
Deux en 1 acte et 12 tableaux.
19 janv—1f

Concerts Rubinstein.

RUBINSTEIN, WIENIAWSKI.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Commençant Lundi, 27 Janvier 1873.

MM. GRAU et CARONDE ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils donneront les

ANTON RUBINSTEIN,
LE PREMIER DES PIANISTES ACTUELS.
Il se fera entendre dans le premier et dernière soirée entre vous, avec des artistes fashionable, parmi lesquels on trouvera:

HENRI WIENIAWSKI,
Officier dans le monde entier et considéré en Russie comme le seul rival de Paganini.
MLLE LOUISE LIEBHART,
La célèbre soprano
MLLE LOUISE ORMENI,
La contralto favorite
L'Italienne; M. LEO RUMBELINSKI.

La vente des places commencera le JEUDI 23 janvier, à la salle de l'Opéra et au magasin de musique de Grünewald.

PRIX.

Loges de premières et de parquet..... $2 00
" grilles de première..... 1 50
" Décorations de première..... 1 00
Fauteuils..... 1 50
Chaises d'orchestre..... 1 00
Parquet, places réservées..... 1 00
N. B.—Les abonnés qui désirent garder leurs places pour chacun des deux les concerts de Rubinstein sont priés de les faire avis au bureau avant la vente générale des places.

Les places des Concerts Rubinstein sont ceux de